

L'Internationale

Text: Eugène Pottier, 1871
Melodie: Pierre Chrétien Degeyter, 1888

1. De - bout! les dam-nés de la ter - re! De - bout! les for-çats de la faim!
La rai - son tonne en son cra - tè - re, c'est l'é - rup - tion de la fin.
Du pas - sé fai - sons tab - le ra - se, foule es - clave de - bout! de - bout!
Le mon - de va chan - ger de ba - se: nous ne som - mes rien, soy - ons tout!
C'est la lut - te fi - na - le. Grou - pons - nous, et de - main
l'In - ter - na - tio - na - le se - ra le genre hu - main.
C'est la, lut - te fi - na - le. Grou - pons - nous, et de - main
l'In - ter - na - tio - na - - - le se - ra le genre hu - main.

Chords: B, Es, F⁷, B, B, Es, F⁷, B, F, C, Gm, F⁷, F, F⁷, Gm, F, B, Es, F, Es, B, B, F, B, F, Es, B, F⁷, B, F, Es, F, Es, B, F⁷, B

L'Internationale

1. Debout ! les damnés de la terre !
Debout ! les forçats de la faim !
La raison tonne en son cratère,
c'est l'éruption de la fin.
Du passé faisons table rase,
foule esclave, debout ! debout !
Le monde va changer de base :
nous ne sommes rien, soyons tout !

Refrain:

|: C'est la lutte finale.
Groupons-nous, et demain,
l'Internationale,
sera le genre humain. :|

2. Il n'est pas de sauveurs suprêmes,
ni Dieu, ni César, ni tribun,
Producteurs sauvons-nous nous-mêmes !
Décrétons le salut commun !
Pour que le voleur rende gorge,
pour tirer l'esprit du cachot,
soufflons nous-mêmes notre forge,
battons le fer quand il est chaud !

Refrain

3. L'état opprime et la loi triche,
l'impôt saigne le malheureux ;
nul devoir ne s'impose au riche,
le droit du pauvre est un mot creux.
C'est assez languir en tutelle,
l'égalité veut d'autres lois :
« Pas de droits sans devoirs, dit-elle,
égaux, pas de devoirs sans droits ! »

Refrain

4. Hideux dans leur apothéose,
les rois de la mine et du rail,
ont-ils jamais fait autre chose,
que dévaliser le travail ?
Dans les coffres-forts de la bande,
ce qu'il a créé s'est fondu.
En décrétant qu'on le lui rende,
le peuple ne veut que son dû.

Refrain

5. Les rois nous soulaient de fumées,
paix entre nous, guerre aux tyrans !
Appliquons la grève aux armées,
crosse en l'air et rompons les rangs !
S'ils s'obstinent, ces cannibales,
à faire de nous des héros,
ils sauront bientôt que nos balles
sont pour nos propres généraux.

Refrain

6. Ouvriers, paysans, nous sommes
le grand parti des travailleurs ;
la terre n'appartient qu'aux hommes,
l'oisif ira loger ailleurs.
Combien de nos chairs se repaissent !
Mais si les corbeaux, les vautours,
un de ces matins disparaissent,
le soleil brillera toujours !

Refrain